



Hey le coq

Conte musical

D'après des contes et récits de vie kosovars
Par Simon Pitaqaj

DOSSIER DE DIFFUSION

HEY LE COQ

Genre : conte musical

Durée : 50 minutes

Accessible : dès 6 ans

Production : Compagnie Liria

Soutiens : Cité éducative, Région Ile-de-France, Département de l'Essonne, Corbeil-Essonnes, Théâtre de Corbeil-Essonnes, EHPAD Galignani (Corbeil-Essonnes), le TAG (Théâtre à Grigny), compagnie les frères Kazamaroffs

Remerciement : Dominique Gourdier pour ses photos

ÉQUIPE

Texte et mise en scène : **Simon Pitaqaj**

Musique et interprétation : **Arnaud Delannoy**

Regard extérieur : **Benoit Hamelin, Henry Lemaigre**

Scénographie : **Julie Bossard**

Costumes : **Hanna Sjödin**

Construction structure : **Paul Dufayet**



CALENDRIER

Diffusion

Grigny (91) – 14 mai 2025

Passés

Institut des cultures d'Islam, Paris 18e (75) – 30 novembre 2022

Théâtre de Grigny, Grigny (91) – 5 juillet 2022

EHPAD Galignani, Corbeil-Essonnes (91) – 2 juin 2023

Jardin privé, Corbeil-Essonnes (91) – 3 juin 2023

(dans le cadre du festival « Rendez vous aux jardins en Essonne »)

Imprimerie Art Center, Nemours (77) – 10 juin 2023

École élémentaire Jean Macé, Corbeil-Essonnes (91) – du 7 au 19 mars 2024

Centre culturel de Villabé, Villabé (91) – 14 mars 2024

Médiathèque Chantemerle, Corbeil-Essonnes (91) – 29 mars 2024

Médiathèque intercommunale d'Angerville, Angerville (91) – 27 avril 2024

Château de Saint Leu, Cesson (77) – 7 juin 2024

École Paul Bert, Corbeil-Essonnes (91) – 21 juin 2024

Jardin Partagé (APFEC), Corbeil-Essonnes (91) – 22 juin 2024

École élémentaire Joliot Curie, Corbeil-Essonnes (91) – 2 et 3 décembre 2024

Médiathèque André Malraux, Savigny-sur-Orge (91) – 11 décembre 2024

Ensemble scolaire Jeanne d'Arc, Saint-Maur-des-Fossés (94) – 4 février 2025

Résidences

Théâtre de Corbeil-Essonnes, Corbeil-Essonnes (91)

Amin théâtre – TAG, Grigny (91)

EHPAD Galignani, Corbeil-Essonnes (91)

Yourte – Les frères Kazamaroffs, Grigny (91)

CALENDRIER COMPAGNIE

Le rêve d'un homme ridicule – d'après Dostoïevski et Chaplin, de Pitaqaj avec Denis Lavant :

Théâtre Dunois (75), Théâtre de Corbeil-Essonnes (91)

Le Prince - d'après l'Adolescent de Dostoïevski : Théâtre de Corbeil-Essonnes (91), Théâtre Le

Colombier (93), Théâtre Dunois (75), TAG (Théâtre à Grigny(91)) dans le cadre du festival EM/FEST,

Lycée Robert Doisneau Corbeil-Essonnes (91)

Le Pont - d'après le roman Le Pont aux trois arches de Kadaré avec Redjep Mitrovitsa : Théâtre

de Corbeil-Essonnes (91), Théâtre le Colombier (93), Festival international de Ferizaj (Kosovo),

Maison des Métallos (75).

Nous, les petits enfants de Tito – S. Pitaqaj : Théâtre de Corbeil-Essonnes (91), Théâtre le

Colombier (93), La Friche - Amin Théâtre (91), Théâtre de la Reine Blanche (75), IF Avignon (84),

Théâtre Dunois hors les murs (75), Maison d'arrêt de Fleury – Mérogis (91), Le TAG (dans le cadre

de l'Été Culturel) (91)

SYNOPSIS

Hey le Coq est composé de plusieurs contes et récits de vie pour en faire un conte musical.

Un musicien et un conteur-comédien nous racontent avec humour et poésie les méandres des personnages imaginaires et réels. C'est l'histoire du voyage d'un jeune coq au château du roi.

Tout au long de son chemin périlleux, il rencontre des prédateurs : le renard, le loup, l'ours, qui, eux aussi, cherchent de la nourriture. Il y a aussi les histoires de mariages arrangés dans nos familles et villages, l'histoire de mes fiançailles avant même ma naissance, et l'histoire du roi tyrannique qui veut marier son fils unique à une fille de bonne famille.

Au rythme de la musique aux couleurs balkaniques, nous passons du conte aux souvenirs et la fiction se mêle à la réalité. Un duo musical, dont les sons et la palabre s'entrelacent, se répondent, se croisent, pour créer des rêveries tout en voyageant dans le temps passé et présent et invite les jeunes de 7 à 97 ans à découvrir un univers féérique.



NOTE D'INTENTION

Simon Pitaqaj

«Hey le coq » est une métaphore de l'émigration kosovare. En ex-Yougoslavie, le Kosovo était la région la plus pauvre. Une région délaissée par le pouvoir politique. Les jeunes kosovars n'avaient que deux choix : vivre pauvrement ou prendre la route, voyage périlleux qu'est l'exil.

Cette route avait pour destination l'occident, le « château du roi ». Pour mon père, c'était la France, pour d'autres l'Allemagne, la Suisse, l'Amérique etc. L'occident comme château, c'était notre image collective et celle de ma famille. L'occident est toujours un château à ciel ouvert, tout y est possible, richesse, luxe, nourriture, argent, sécurité...

Aujourd'hui encore, des pays pauvres et en guerre prennent cette route. Comme dans le conte, l'or est à la portée de tout le monde. Le roi n'a qu'à le distribuer pour que chacun puisse manger et vivre dignement. La richesse possédée par l'occident, « Le roi », n'est pas partagée avec le peuple.

Alors, comme souvent dans les contes traditionnels, le roi est ridiculisé. J'ai voulu suivre cette trame, en y mêlant mes souvenirs d'enfance. Un enfant naïf, rêveur et plein d'espoir d'une vie merveilleuse. Un enfant soucieux de la tyrannie, de ceux qui pillent, qui ordonnent, qui tyrannisent les plus faibles, qui empêchent de vivre et d'aimer librement. Cet enfant dans le Hey le coq se retrouve face à face avec plusieurs rois (qui se ridiculisent). Le roi avare qui meurt d'une crise cardiaque car il s'est fait dérober son or. Le roi tyrannique qui veut marier son fils unique à une fille de bonne famille mais ce dernier ne veut pas. J'ai voulu mettre sur le même plan la figure d'une force intouchable à celle d'un enfant rêveur, naïf et innocent.

Cet enfant c'est moi. J'ai quitté la pauvreté, mon village. J'ai quitté la tyrannie qui a détruit mon pays, la Yougoslavie. J'ai tourné le dos à la violence. Je n'ai pas accepté les mariages arrangés, je n'ai pas accepté la vie que ma famille m'a dicté. Au château je n'ai pas trouvé l'or mais j'ai trouvé un moyen de m'affranchir : Devenir un être libre et faire de ma vie un voyage.

Simon Pitaqaj

NE PLUS ÊTRE ESCLAVE DES CHOSES

Comme nombre de Kosovars, son père est depuis quelques années déjà ouvrier en France. Simon le rejoint en 1993 et débute une nouvelle vie dans une cité de la périphérie de Paris. Il y retrouve l'atmosphère familiale de son village d'origine, mais découvre une autre forme de rupture : celle qui sépare les « quartiers » du reste de la société française. Une sorte d'enfermement dont il s'accommode mais qui ne lui convient pas. Il devient serrurier, commence à gagner sa vie, mais il y a un hic. Il a l'impression que, après avoir été esclave de la violence politique dans son pays, il est devenu « esclave des choses ». Simon ressent un vide dans sa vie. Il a 20 ans lorsque il participe à un cours de théâtre... sa vie bascule. Trois ans plus tard il rentre dans L'Atelier d'expression théâtrale de Radka Riaskova à Paris, où il découvre « le langage de l'âme humaine ». Tchekhov, Ibsen, Tennessee Williams, Molière, Pouchkine, Dostoïevski, Platon, Marivaux... Simon lit tout ce qu'il peut, vit la nuit, rencontre le Tout-Paris artistique. Malgré la précarité matérielle, il s'éveille, s'instruit, devient acteur, se lance dans la mise en scène et en 2008, au lendemain de l'indépendance du Kosovo, crée sa propre compagnie : LIRIA, liberté en albanais.

UN MESSAGE D'HIER POUR DEMAIN

Parallèlement Simon se fait conteur. Il traduit, réécrit et interprète de nombreux contes traditionnels du Kosovo qui l'ont bercés enfant. Explorant diverses facettes de l'oralité, sa maîtrise de l'improvisation et du jeu d'acteur lui permet de s'adresser à tous les publics. Car, plus qu'un simple divertissement, conter est pour Simon un devoir de mémoire envers les jeunes générations. Un message d'hier pour demain.

Arnaud Delannoy

UN MUSICIEN HETEROCLITE

Arnaud Delannoy est un spécialiste de la diversité instrumentale. Tout en suivant un cursus classique en piano et violoncelle, il apprend en autodidacte tous les instruments qui lui passent entre les doigts. Au fil des projets proposés, il a été amené à explorer une grande variété d'univers musicaux et instrumentaux. Aujourd'hui, il a à son actif une centaine de cordes, cuivres, bois et percussions, d'Europe et du monde entier. Après avoir été musicien de scène dans plusieurs groupes de musique actuelle, il partage désormais son activité entre la musique de théâtre (principalement avec la compagnie l'Atelier de l'Orage), et le travail de composition et d'enregistrement en studio. Le musicien a choisi pour ce spectacle Hey le coq un instrumentarium assez hétéroclite : Cymbalum portatif, Tuba contrebasse, Alto, scie musicale, clarinette, flûte à bec, tambour sur cadre... des instruments et compositions qui évoqueront naturellement un voyage vers les Balkans, sans pour autant s'ancrer dans le traditionalisme. Le musicien utilise sur scène une pédale de boucle, ce qui lui permet, au fil du récit, de créer, couche par couche, des morceaux orchestrés.

EXTRAIT



Un jour, en rentrant de l'école et en rêvassant j'ai pris du retard pour rentrer chez moi.
Sur mon chemin il y avait le vieux cimetière du village et je n'aimais pas passer devant seul surtout le soir.

Je me retrouve coincé en pleine route !

Je ne savais pas quoi faire, avancer ou faire demi-tour !

Je ne pouvais pas passer le cimetière seul

Trop peur...

Puis

La nuit tombe et moi je restais là, plané

Et puis d'un coup je vois un homme venir

Je me suis dit :

- ouf, sauvé

L'homme s'approche

- Ah je suis heureux que vous soyez là

Car j'ai trop peur de passer devant les cimetières seuls

Et l'homme me dit :

- Oui moi aussi j'avais peur des cimetières, quand j'étais vivant.

... Puis mon grand-père lui ouvre la porte et l'installe dans la pièce des invités

A partir de maintenant, (me dit mon grand-père), il n'est plus un étranger mais un invité.

Et il sera traité comme un Prince.

Selon nos coutumes, on demande à l'invité ce qu'il désire de manger.

L'invité lui répond:

- Je veux manger le vieux chien qui est attaché au fond du jardin !

- Comment, je suis un peu sourd d'oreille (c'est vrai que mon grand-père n'entendait pas bien)

- Oui, oui tu as très bien entendu, je veux manger le vieux chien.

- Le vieux chien ! !!?

- Oui, le vieux chien.

- Pardon mais nous avons tant de biens, des lapins, des poules, des brebis, des légumes on peut vous préparer tout ce que vous voulez et en très peu de temps.

- Non, je veux manger le vieux chien qui est attaché au fond du jardin !!!

Alors, les coutumes étant les coutumes, il faut les respecter et les invités sont des Princes, il faut les traités en Prince...

«L'homme qui se vante de n'avoir jamais pleuré n'est pas le plus grand des hommes mais le plus grand des imbéciles »



FICHE TECHNIQUE

Genre : conte musical

Durée : 50 minutes

Accessible : dès 7 ans

Conditions techniques :

- Espace scénique 4m x 4m
- Prise électrique à proximité
- Spectacle autonome en installation technique.

Conditions financières :

Un devis personnalisé sera établi en fonction de la demande : nombre de représentations (tarif dégressif).

Nos conditions d'accueil :

Equipe : 1 comédien, 1 musicien, 1 technicien

Temps de montage : 1h

Temps de démontage : 1h

Mise à disposition d'un espace loge pour l'équipe.

ATELIERS

À destination du public scolaire et jeunesse – dès 6 ans

Par son expérience auprès des établissements scolaires et des jeunes à Corbeil-Essonnes et en Ile-de-France depuis sa création en 2008, la cie Liria propose des séances d'ateliers de sensibilisations, d'initiation au théâtre, initiation au conte, écriture et oralité.

En amont du spectacle, nous proposerons une séance d'atelier de sensibilisation. C'est une première rencontre entre les artistes et les élèves. Ces temps de sensibilisation permettent aux élèves d'avoir des premiers éléments du spectacle (thématiques, contexte historique, géographique). Ils ont les informations clés pour mieux appréhender le spectacle lors de la représentation.

En prolongement de la représentation *Hey le coq*, la compagnie Liria peut mettre en place plusieurs ateliers : atelier d'écriture, initiation théâtre, initiation conte et témoignages. Il s'agit de faire partager une expérience artistique et culturelle par la rencontre des artistes du spectacle à travers des ateliers pédagogiques.

Les récits de vie seront développés par la fiction, les souvenirs, le rêve et le conte afin de distancier le vécu et de libérer plus facilement la parole.

L'atelier d'écriture consiste à travailler autour des différents stades de l'oralité en se posant différentes questions. Comment mettre des mots sur notre intériorité pour aller vers un discours qui se structure, qui gagne en cohérence, en impact ? Quelle est l'avantage de la fiction, comment la rendre percutante ? Comment tisser le conte et le témoignage ? C'est à travers l'oralité, le jeu théâtral que nous construirons les récits et histoires.

Ces ateliers se dérouleront sur une séance de deux heures et nécessitent un intervenant par atelier.

Les thématiques du conte musical sont abordées dans le spectacle au sein des programmes scolaires :

le pouvoir (histoire, dès 6^{ème})

la répartition des richesses (géographie, dès 5^{ème})

le sens du partage par l'hospitalité et les rencontres (EMC, dès 6^{ème})

le conte (français, dès 5^{ème})

Avec les classes de primaire, nous pouvons théâtraliser des contes kosovars.

Presse Compagnie

Focus par le journal La Terrasse

22

focus

La compagnie Liria: la liberté en partage

théâtre

Liria signifie liberté en albanais. La compagnie, créée au lendemain de l'indépendance du Kosovo, axe son travail sur le texte, le corps et les objets. Elle fabrique des spectacles intenses, dans une langue inventive à la poésie écorchée, avec « des comédiennes et comédiens italiens, africains, maghrébins, français, croates, aussi des vieux d'EHFAD, des mamans maliennes, une Algérienne et Marilyn », comme dit Simon Pitaqaj, son directeur. Bouleversante d'humanité, sidérante de justesse, souvent drôle puisqu'il faut rire du malheur, l'œuvre qu'élabore la compagnie Liria est passionnante. Installée en résidence à Corbeil-Essonnes, elle y fait dialoguer le territoire et le monde.

Entretien / Simon Pitaqaj

Pour un théâtre nourri de l'humain

Metteur en scène et comédien, dramaturge et conteur, Simon Pitaqaj a installé la compagnie Liria à Corbeil-Essonnes où il travaille à constituer un répertoire original qui tisse trame humaine et chaîne théâtrale.

Comment êtes-vous arrivé à Corbeil ?

S. P. Avec Nils, les petits enfants de Tito, en 2017. L'équipe du théâtre de Corbeil cherchait une compagnie qui pouvait travailler avec des jeunes en rupture sociale sur les thèmes qu'abordait cette pièce. La compagnie Liria a donc été accueillie en résidence, assistée d'un soutien à la production et à la diffusion. Avec une vingtaine de jeunes, nous avons mêlé vécus de vie et fiction, réécriture et mise en scène, et créé *Bostakaj* (maie le France) Puis, avec des femmes issues de l'immigration, notamment maliennes, nous avons commencé un travail sur l'identité, l'origine, la double culture, les enfants perturbateurs, qui a donné *Les Mameas* (courage, un être et plusieurs réinventions). Tout ce travail s'est ensuite développé avec *Les Passés* (soit le courageux ? et La Parole rêvée des femmes). Ce projet est né de la demande d'une association qui avait vu *Les Mameas* (courage et voulait rendre hommage à une femme résistante du quinquième étage par son mari, écrivain qui avait traumatisé le quartier. Pour interroger la violence faite aux femmes, nous avons réécrit leurs témoignages au local de l'association Arc-en-ciel du quartier de l'Étang. Nous sommes ensuite allés dans un autre quartier, les Tarteries, avec l'association Fabro, jusqu'à organiser des expositions au théâtre de Corbeil et dans les médiathèques, et un spectacle où ces femmes apportent leurs voix et leurs récits avec courage, confiance et dignité.

Comment ces témoignages nourrissent-ils votre création ?

S. P. J'ai aimé entendre ces voix et aussi la langue qu'elles parlent. Un français caennais, reton. Ça m'a mis d'en jouer et d'amalgamer le mélange entre l'écriture et l'oralité. La main écrite et arrivée à formuler ce qui est dit à l'oral et le complétant. Il faut ensuite que l'écrit soit audible : cet aller-retour me passionne. Ces femmes, sur scène, donnent sans vouloir donner, dans un présent parfaitement adéquat à l'essence du comédien. C'est à cet endroit que ça me touche.

« Ce qui me passionne dans les mythes, c'est la manière dont ils habitent le quotidien. »

Ce lien entre oral et écrit nourrit aussi votre attrait pour les mythes...

S. P. Les légendes et les contes sont traditionnellement racontés et doivent passer par l'écrit pour être dits sur scène. Je m'en inspire comme je le fais des témoignages, pour les rendre à leur manière. Comme si j'étais obligé pour mieux les retracer. Ces aller-retours me permettent de trouver ma langue à moi. Le Prince s'est construit selon ce principe, sous la forme d'un dialogue entre Arkadi, personnage de *L'Adolescent* de Gorkovskij, et Mousa, un jeune des Tarteries. Deux époques, deux



Simon Pitaqaj, comédien, metteur en scène et directeur de la compagnie Liria

continents, deux langues, mais les mêmes problématiques. Ce qui me passionne dans les mythes, c'est la manière dont ils habitent le quotidien. Ça a commencé avec *La Vieille* (Guère et la naissance du mythe du Kosovo à la bataille du Champ des Morts, en 1389). Il est passionnant de comprendre comment les légendes se créent et comment leurs personnages nous arrivent encore aujourd'hui. C'est ce que j'ai fait avec *Le Prince*.

Dans *Le Prince*, votre dernière création, vous mêlez toutes ces sources...

S. P. *Le Prince* est aussi né d'une légende. Ce spectacle interroge la manière dont la fiction révèle l'histoire et comment l'histoire devient fiction. Comment se débrouiller avec le passé ? Le passé est comme il est, douloureux, ou lui rend-on sa vitalité pour pouvoir vivre avec ? Le théâtre permet de respirer le temps et de voir ce qu'on peut faire du passé pour qu'il ne demeure pas étouffé. Je viens moi-même d'un passé tragique : quel doit être le futur ? Quand j'ai commencé le théâtre, je ne savais pas que j'allais faire ce voyage passionnant et excitant. La rencontre avec les habitants de Corbeil et surtout avec

les femmes, m'a beaucoup appris. Sur les femmes, évidemment, mais aussi sur moi-même, sur les clichés vécus. Cela m'a permis d'avancer humainement et artistiquement.

Que raconte *Le Prince* ?

S. P. Tout part d'une rencontre entre un Kosovo et un Algérien, qui à quatre l'Algérie après la décolonie nous pour vivre sans papiers en France. Le Kosovo y est arrivé dans les années 90, comme moi. J'avais envie de jouer avec les clichés. Qui sont ces deux personnes ? Qui est l'Algérien ? Un criminel de guerre, un terroriste ou la victime ? Qui est l'Albanais ? Un mafieux, un mec, un intelligent et un soliste, comme le voudraient les spectateurs. La pièce se déroule en trois tableaux. Après la rencontre, on plonge dans une espèce de rêve qui nous renvoie vers une légende lointaine et horrible. Ces hommes racontent à leur vie ou la légende ? Comment la légende s'écrit-elle leur identité et les pousse-t-elle à se raconter ? Les femmes de la légende viennent alors chanter le récit en l'accompagnant et se découvrent l'identité de chacun. Avec ce spectacle, l'œuvre n'est pas à une conclusion, mais plutôt à l'affermissement d'un champ d'écriture, qui m'amène à réfléchir sur ces deux histoires en transit, ce qui évoque dans *Le Prince*. Pourquoi sortir en transit, pourquoi ne pouvons-nous pas en sortir, combien de temps dure ce transit ? Je ferez une lecture de l'histoire dans le 11 novembre et d'autres projets naîtront autour.

Pitaqaj à l'œuvre. Théâtre Le Colombier : au sein de Marie-Anne Colombier, 91170 Bagneux. Du 7 au 17 novembre 2023 à 19h30 (billets à 10€). www.colombier-bagneux.com **Théâtre de Corbeil-Essonnes :** au sein de Fabrice Buge, 91100 Corbeil-Essonnes. Du 8 février à 19h30 et du 8 mars à 19h30. Du 6 au 11 novembre 2023, de 13h à 19h30. www.theatre-corbeil-essonnes.com

octobre 2023

314

la terrasse

Le répertoire de la compagnie Liria

Après la création de *Nous, les petits enfants de Tito* en 2017, *Le Prince*, d'après Israël Kadarké, en 2018, *Le Rêve d'un homme ridicule*, en 2020, et *Le Prince*, librement inspiré de Dostoevski en 2021, la compagnie Liria continue sa route avec *Pitaqaj le géant* et le comédien jeune public *Hey le coq*.

Simon Pitaqaj le reconnaît avec l'élégance et l'humour qui le caractérisent : il ne parle « des de la guerre, des conflits, d'histoire, des morts, des disparus, des vides », non pour s'y complaire, mais parce que la vie des humains, comme la sienne, est aussi faite. Son théâtre « ne prend pas peur des silences, mais offre des pièces à rêver, comme autant de voies possibles pour interpréter nos grandes interrogations sur le monde ». Les contes, anecdotes d'enfance dans les chaises, les légendes dialoguent avec les récits infimes, l'angoisse fertilise les grands rêves, la scène devient le lieu de rencontres inattendues pour créer de nouvelles œuvres qui appar-



Le Prince d'Arc-en-ciel, Simon Pitaqaj

tiennent autant à l'auteur-metteur en scène qu'à l'acteur et au spectateur.

Théâtre de Corbeil-Essonnes : représentations de *Hey le coq* tous les mers. www.theatre-corbeil-essonnes.fr

Projets de territoire et festival

La compagnie poursuit sa résidence culturelle à l'EHFAD Galignani et organise chaque été le festival *Barak Théâtre*. Elle mène également des ateliers d'écriture et théâtre : *La Parole rêvée des femmes* et *La Beauté du souvenir*.

« La Beauté du souvenir fait partie d'une œuvre », dit Simon Pitaqaj : un projet humain et artistique qui transforme l'EHFAD Galignani en lieu de vie, de création et de diffusion. Des ateliers toute l'année, un spectacle le premier vendredi du mois, des expositions et « les vieux, les enfants et les habitants de Corbeil-Essonnes ensemble, dans le rêve d'une vie commune possible. Le travail avec les femmes des associations Arc-en-ciel, Fabro et les Gilets Jaunes relève de la même volonté de faire circuler la parole et de permettre l'apaisement des blessures et des peurs. Quant au festival *Barak Théâtre* dans les pièces des quartiers de Corbeil-Essonnes, il est aussi un pari lancé 2020 et désormais installé, avec « un théâtre en bois, des ateliers, des spectacles,



La Beauté du souvenir

des rencontres et des échanges » pour que tout participe au festin du sens.

La Parole rêvée des femmes du 28 janvier à 19h30. **EHFAD de Corbeil-Essonnes :** festival *Barak Théâtre* dans les pièces des quartiers de Corbeil-Essonnes pendant l'été. www.compagnieliria.com

Focus réalisé par Catherine Robert

Compagnie Liria

Théâtre de Corbeil-Essonnes, 91100 Corbeil-Essonnes, 01 69 21 21 21 www.compagnieliria.com

Presse Compagnie

Le Pont d'après Le Pont aux trois arches d'Ismaïl Kadaré Théâtre Le Colombier, Bagnolet, 2018

« On est là dans un théâtre qui délaisse le temps présent pour remonter aux origines. [Mediapart](#), [Jean-Pierre Thibaudat](#)

« Simon Pitaqaj, avec ce diamant noir théâtral, ne fait pas seulement œuvre d'orfèvre mythologue : il fait de la scène l'espace pacifique de la parole réconciliatrice. » [La Terrasse](#), [Catherine Robert](#)

« Deux pièces de Simon Pitaqaj invitent à découvrir une langue dramaturgique et poétique forte qui nous ébranle. Le Pont, d'Ismaïl Kadaré et Nous, les petits enfants de Tito de S. Pitaqaj » [L'Humanité](#), [Marina Da Silva](#)

Nous, les petits enfants de Tito de Simon Pitaqaj - Prix ARTCENA Théâtre La Reine blanche, 2018

« Le spectacle écrit et magistralement interprété par Simon Pitaqaj est une des meilleures analyses politiques du moment. » [Journal La Terrasse](#), [Catherine Robert](#)

Le Prince, d'après L'Adolescent de Dostoïevski Théâtre de Corbeil-Essonnes, 2021

« Humour, ironie grinçante, cocasserie juvénile, la performance de Simon Pitaqaj regorge d'énergie –dynamisme et folie –, bel élan rageur et souffle vivant » [Hottello](#), [Véronique Hotte](#)

« Comme la mémoire qui brouille et exacerbe le réel, la mise en scène exprime au-delà des mots toute la force du ressenti, des hontes et des blessures.» [Journal La Terrasse](#), [Agnès Santi](#)

Le Rêve d'un homme ridicule, d'après Dostoïevski et Chaplin Théâtre Le Dunois, 2022

« L'adaptation est efficace ; il y a un souffle, c'est indéniable. Il y a surtout les comédiens, tous très bons, la mise en scène brillante et l'incroyable interprétation de Denis Lavant. » [RegArts](#), [Gérard Noël](#)

« Le spectacle est évocateur avec cette ambiance du théâtre de l'Est où réalisme cru et merveilleux se mêlent pour créer une atmosphère poétique et inquiétante à la fois. Évocateur de ce théâtre l'est aussi le jeu avec les objets, le bois et l'expression corporelle pour exprimer les sentiments et les états d'âme. » [Hottello](#), [Louis Juzot](#)

[Le s articles de presses des créations de Simon Pitaqaj](#)

COMPAGNIE LIRIA

*« Le théâtre, c'est une façon de décroisonner le quotidien
et ouvrir des chemins différents pour mieux s'approprier le réel »*

Simon Pitaqaj

La Cie Liria est soutenue par le Conseil Régional d'Île de France dans le cadre du dispositif Permanence Artistique et Culturelle, l'agglomération Grand Paris Sud et l'Etat dans le cadre de la politique de la ville.

La Cie Liria a été créée en 2008. Le théâtre est une façon de décroisonner et d'ouvrir des chemins différents par la rencontre de l'inconnu. Il n'est pas seulement un divertissement : il doit bousculer, provoquer, submerger... pour finalement faire réagir et réveiller l'intime jusqu'à faire rejaillir cette voix intérieure qui fait vivre nos rêves étouffés par notre raison, la vie. Il propose une autre façon de vivre, de rêver : ne plus être effacé de son existence. Peut-être ! Finalement, la Cie Liria cherche à élargir les perspectives pour donner la possibilité d'aller au bout de nos désirs intimes.

Au fil des créations de la Cie, on voit se former des ponts et des correspondances : les légendes albanaises qui ont marqué l'enfance de Simon Pitaqaj répondent aux questionnements auxquels il fait face aujourd'hui. Les contes s'invitent dans les cités, les mots et l'argot se mêlent aux « grands textes » pour créer de nouvelles œuvres... La scène devient un lieu de rencontre improbable, qui appartient autant à l'auteur-metteur en scène, qu'à l'acteur et au spectateur.

Le travail de Simon Pitaqaj se nourrit des rencontres, se construit à partir des témoignages récoltés. Ses textes entrelacent littérature, légendes et poèmes. Tout ce travail de territoire fait écho à son écriture. Sans ça, il n'aurait pas écrit : Nous les petits enfants de Tito, P'tit Jean le Géant (tous deux lauréats Artcena) Le Prince, Vaki Kosovar, Hey Le coq ou bien Le rêve d'un homme ridicule. C'est dans cette veine que Simon Pitaqaj poursuit son travail d'écriture et de plateau. Plusieurs créations, dont L'homme transit, sont en chantier.

CONTACT

Compagnie Liria :

Maison des Associations

15 avenue de Strathkelvin 91100 Corbeil-Essonnes

Artistique : Simon Pitaqaj

lirateater@gmail.com

06 63 94 93 65

Administration : Marine Druelle

compagnieliria@gmail.com

Production : Compagnie Liria

Soutiens : Cité éducative, Région Ile-de-France, Département de l'Essonne, Corbeil-Essonnes, Théâtre de Corbeil-Essonnes, EHPAD Galignani (Corbeil-Essonnes), le TAG (Théâtre à Gigny), compagnie Les frères Kazamaroffs

Remerciement : Dominique Gourdier pour ses photos

